

PREMIÈRE ARMÉE FRANÇAISE 4 OCTOBRE 2007

Les troupes disséminées dans l'Empire colonial du moment, vont être le noyau de la renaissance de l'Armée Française, Armée qui avait perdu son prestige en 1940, et démoralisée par une défaite sans égale.

Cette Armée va être renforcée par l'apport de volontaires, qui ont rejoint les Forces Françaises Libres parés du prestige de leur rupture avec Vichy, et de leur évasion de la France occupée.

Armée qui va devoir pour combattre, compter plus sur son courage, son audace ainsi que sur sa motivation, ne possédant pas l'équipement moderne qui a beaucoup évolué en quelques années de conflit, ainsi que les nouvelles techniques de combat moderne.

L'équipement va être amené parcimonieusement par les alliés, mais la rage de reprendre le combat, la hargne à libérer la Mère Patrie, font que cette Armée va de nouveau s'illustrer sur les champs de batailles, la Tunisie, l'Italie ou le Corps Expéditionnaire Français commandé par le Général Juin va forcer l'admiration des troupes alliées, et se couvrir de gloire dans des combats meurtriers.

Puis ces troupes vont avec nos alliés américains débarquer sur les plages de Provence, et faire mentir les stratèges militaires par une prise ultra rapide des villes de Toulon et Marseille, ports nécessaire au ravitaillement d'une armée en offensive.

Offensive tellement rapide que le ravitaillement en carburant et en munitions ne peut suivre, le Commandement va devoir stopper son offensive après la jonction avec les troupes débarquées en Normandie comme la 2° D.B du Général Leclerc.

Le Général de Lattre de Tassigny Commandant cette Armée, dite Armée B, va entreprendre une tâche ardue, amalgamer des hommes issus de tous les groupements de résistances, Armée secrète (A. S), Mouvement Uni de Résistance (M.U.R), les Francs Tireurs et Partisans Français (F.T.P.F), l'Organisation de Résistance de l'Armée (O.B.A) etc.

Tous ces gens regroupés sous ces appellations, ne sont pas des adeptes de la politique, le hasard du recrutement fait que catholiques, protestants, israélites, extrémistes, ouvriers, paysans vont être l'apport nécessaire à combler les vides de l'armée B, celle-ci ne sachant pas trop comment employer ces effectifs métropolitains.

Amalgame difficile à réaliser, les F.F.I estimant être le noyau de la nouvelle armée, ils ne pouvaient se résoudre à se dissoudre dans une armée venue de l'extérieur, armée qui avait à leurs yeux l'héritage de la défaite de 1940.

De leurs cotés les Officiers de carrière de l'armée B étaient choqués de voir que les Victoires de Tunisie, d'Italie et de Provence ne soient pas reconnues, ils se moquaient des grades dont se paraient quelques officiers F.F.I, et surtout du manque de discipline dans les rangs des maquisards.

Tous ces hommes et femmes avec leurs problèmes d'ordre politiques, psychologiques pour la plus grande majorité très jeune, dont l'état physique n'est pas des plus satisfaisant vu les privations de l'occupation, sans grande connaissances techniques, des procédés de combats, du service de matériels moderne et lourd, habitués aux escarmouches lutter dans la clandestinité sans uniformes, vont être intégrés dans l'armée B, qui va prendre jusqu'à la victoire finale l'appellation Première Armée Française, ils vont combler les trous laissés dans les unités par les décès, les blessés, mais aussi pour remplacer les troupes d'Afrique rendues fragiles par le dur hiver métropolitain.

Ces jeunes vont pour la plus grande part signer un engagement pour la durée de la guerre.

Un ancien Président national de notre Association Monsieur Ludovic Tron raconte que le Général de Lattre avait dit en Italie avant l'embarquement pour la France « Comprenez moi bien. Dans ce monde en fusion, où les nations se font et se défont, la France sera ce que sera son Armée, puisqu'elle ne peut être nombreuse, il faut qu'elle s'impose par sa qualité. Mais il faut encore qu'elle soit représentative du pays tout entier, qu'elle groupe toutes les forces

combattantes, en un mot qu'elle soit nationale. Or vous aller trouver en France des gens qui auront été longtemps séparés de nous, demain vous rencontrerez ceux qui ont combattu dans la clandestinité, ils sont vos frères, ils ont leurs mérites que vous reconnaîtrez, leur gloire que vous respecterez et vous n'aurez pas d'autres désirs que de les voir prendre place dans nos rangs, quelle que soit l'origine, pour faire ensemble l'Armée Nationale ».

Cet amalgame va reprendre l'offensive le 14 novembre 1944 dans la Franche Comté, les Vosges, libérer le reste du département, le Territoire de Belfort et reprendre l'Alsace et la Lorraine annexées par les Nazis.

Contre l'avis des alliés la Première Armée française va passer le Rhin en plusieurs endroits, et poursuivre l'ennemi chez lui jusqu'à la capitulation.

La Première Armée en reconnaissance de la libération de l'Alsace va prendre comme écusson les armes de la ville de Colmar, par son épopée au Rhin et dans la Forêt Noire l'appellation RHIN & DANUBE, héritage que nous défendons avec fierté et honneur depuis plus de 60 ans.

Notre âge et notre condition physique nous obligent à arrêter pour les plus atteints, et à freiner pour les autres notre travail de Mémoire, nous vous confions le soin après notre disparition de perdurer cette Mémoire, qui est le symbole de la renaissance de la France, et honorer comme aujourd'hui les 14.000 camarades de toutes les confessions qui par leurs sacrifices ont tout donnés à la Mère Patrie.